

Première Dame de France de la IV^e République.
Communicante et humaniste, elle est appréciée pour son intérêt aux sujets de société, mais elle est soulagée de quitter l'Élysée en 1954.

Michelle AURIOL

Née Michelle AUCOUTURIER le 5 mars 1896 à 5h du matin à Carmaux Tarn 81

Selon acte n°61 - AD81 en ligne – 4 E 060026_09 – vue 13

Décédée le 21 janvier à Paris 4^e



Fille d'un militant socialiste, elle aborde la vie élyséenne à cinquante ans

Michelle Auriol a la cinquantaine quand elle aborde la vie élyséenne, en janvier 1947 lors de l'élection de son mari Vincent Auriol à la première présidence de la IV^e République Française (1947-1954).

Elle succède à **Marguerite Lebrun** et précède **Germaine Coty**.

C'est grâce à Jean Jaurès ami de son père, que Michelle alors âgée de 15 ans rencontre en 1911 Vincent Auriol, militant à la SFIO et rédacteur en chef du *Midi Socialiste* et âgé de 21 ans.

D'emblée, les jeunes gens se plaisent au point que leur mariage est conclu un an plus tard, le 1^{er} juin 1912.

De cette union naîtra un fils Paul dont l'épouse **Jacqueline** Douet sera la 1^{ère} femme pilote d'essai en France.

Avec la complicité de sa belle-fille, Jacqueline Auriol, elle réaménage l'Élysée

Michelle Auriol est sensibilisée à la vie sociale par son père, militant syndical, ouvrier verrier et fondateur avec des camarades, d'une verrerie à Albi. Cette entreprise fonctionne selon un système révolutionnaire et participatif dans la mesure où chaque salarié a vocation à devenir patron à tour de rôle pour parvenir à une sorte d'égalisation des salaires.

En octobre 1942, engagée dans la Résistance comme son mari, elle participe au décodage des messages chiffrés envoyés par l'état-major allié à Lyon. A ce titre, elle devient un maillon essentiel de la Résistance locale.

Pendant le septennat de son mari, elle s'investit activement dans des œuvres caritatives et des ventes de charité tout en gérant le service social créé par la présidence pour les premiers secours aux démunis. Elle veille à relancer l'arbre de Noël élyséen avec la présence d'enfants venus de chaque arrondissement de Paris.

Le Palais de l'Élysée, délaissé sous l'occupation allemande, est réaménagé sous son inspiration et celle de sa belle-fille **Jacqueline**, notamment pour la réception des hôtes de marque. Elle introduit l'art contemporain dans la décoration de ce vieil hôtel particulier.

En cette période d'après-guerre, il faut relancer l'économie et supprimer enfin le rationnement en 1949. La France se reconstruit doucement et se dote de nouvelles institutions politiques et sociales : Sécurité Sociale, ENA, INSEE, CNRS...

Elle contribue au livre de son mari le *Journal du Septennat*

Elle participe à l'écriture du *Journal du septennat*, livre réalisé par son mari à partir des conversations enregistrées dans son bureau.

Mince, grande, dotée d'une allure à la **Gaby Morlay**, de Michelle Auriol se dégage une certaine élégance soulignée par ses robes sorties des mains de grands couturiers comme **Lanvin** et Balmain.

Elle s'estime heureuse de quitter l'Élysée en 1954 et garde le souvenir de *journées harassantes entre obligations, réceptions et soirées* et aussi pour s'éloigner du milieu journalistique qui a malmené le couple présidentiel.

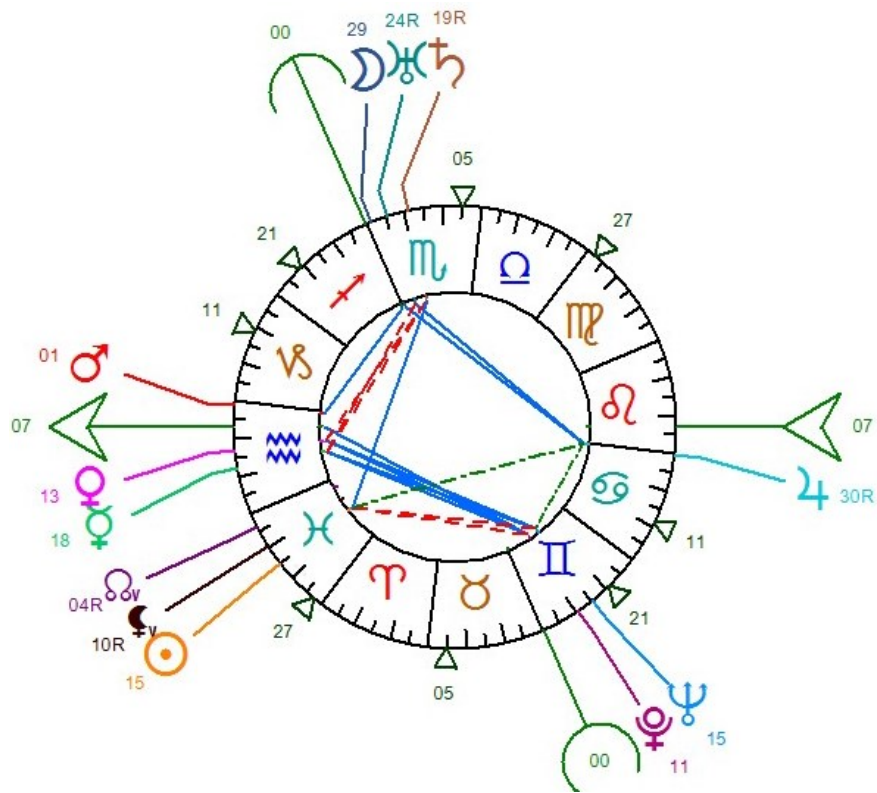
Stratège et humaniste... solide et adaptable

Humaniste et fine stratège, elle est armée pour affronter les turpitudes de son époque, avec la guerre, l'après-guerre et les contraintes inhérentes à la fonction présidentielle.

Chez elle, l'adaptabilité chère aux Poissons se conjugue avec bonheur, à l'esprit indépendant et novateur du Verseau.

Alliant rigueur, intuition, authenticité et grande énergie, Michelle Auriol manifeste une présence à la fois solide, respectable, toujours adaptée à ses hôtes.

On peut dire qu'en Première Dame de France, elle a su en valoriser toute la fonction en ce milieu de 20^e siècle.



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com